Marx au bac philo

Travail et aliénation

Pour Karl Marx (1818–1883), le travail est aliéné lorsque l'activité et son produit échappent à celui qui travaille. Cette fiche explique les quatre dimensions de l'aliénation, la différence entre travail et force de travail, puis le lien entre technique et liberté.

Le travail aliéné
Force de travail et plus-value
Exercices corrigés
Passages de Marx à citer

L'essentiel sur Marx pour le bac de philo

Un menuisier peut être capable de concevoir une table, de choisir le bon assemblage et de corriger une erreur. Dans une usine, il peut aussi ne faire qu'un seul geste, selon un ordre et un rythme fixés par d'autres. Marx aide à comprendre comment la même activité humaine peut développer un savoir-faire tout en soumettant celui qui travaille aux décisions de ceux qui dirigent la production.

Pour utiliser Marx en dissertation, relie l'auteur à la question posée. Sur le **travail**, demande qui décide des fins de l'activité et qui dispose de son résultat. Sur la **technique**, demande ce que permet un outil et qui décide de son usage. Sur la **liberté**, distingue le pouvoir d'organiser ensemble le travail nécessaire et le temps dont on dispose pour d'autres activités.

Les œuvres à connaître

• **Les *Manuscrits de 1844*.** Rédigés en 1844 et publiés en 1932, ils analysent la dépossession du travailleur. Le passage « Le travail aliéné » est le plus utile pour expliquer ce concept au bac.

• ***Le Capital*, livre I.** Publié en 1867, il étudie notamment la manière dont le capital organise le travail salarié et tire une plus-value de l'usage de la force de travail.

• ***Le Capital*, livre III.** Publié en 1894 sous la responsabilité d'Engels à partir des manuscrits de Marx, il permet d'expliquer les rapports entre travail nécessaire, organisation collective et temps disponible.

À retenir. L'aliénation concerne le rapport du travailleur à son activité et à son monde social. L'exploitation désigne, dans l'analyse du *Capital*, l'appropriation du surtravail par le capital. Les deux notions peuvent éclairer une même situation.

Le travail aliéné chez Marx, en quatre dimensions

Dans le premier des *Manuscrits de 1844*, Marx part d'un paradoxe. Le travailleur transforme le monde par son activité, mais ce qu'il fait et ce qu'il produit peuvent lui devenir étrangers. Le mot **aliénation** désigne cette dépossession. Elle concerne des rapports concrets, comme la décision sur les gestes ou l'usage du produit, et peut se manifester indépendamment du plaisir éprouvé pendant la tâche.

1. Le produit échappe à son producteur

Les tables achevées appartiennent à l'entreprise, qui décide de les vendre et de l'usage des recettes. Celui qui a fabriqué les tables dépend alors, pour continuer à travailler, de décisions prises à partir d'une richesse qu'il a contribué à produire. Voilà le sens fort de l'étrangeté du produit chez Marx. Ce qui résulte de l'action du travailleur se dresse devant lui comme une puissance dont un autre dispose.

Fabriquer un objet suppose de donner une existence durable à une idée et à des gestes. Marx parle d'objectivation du travail. Une table achevée peut permettre au menuisier de reconnaître le résultat de ses efforts et de le montrer à d'autres. L'aliénation apparaît quand cette réalisation prend, face au producteur, la forme d'une puissance dont il dépend et sur laquelle il a peu de prise.

2. L'activité est dirigée de l'extérieur

Le menuisier peut connaître l'assemblage adapté et n'avoir aucune prise sur les gestes prescrits par la direction, sur leur cadence ou sur l'objectif de la fabrication. Marx écrit que « le travail est extérieur à l'ouvrier ». Le salarié exerce ses propres forces pendant la journée, mais il les emploie d'après un plan dont les fins et les conditions lui échappent. La dépossession commence dans la façon de produire et se prolonge dans le rapport au produit.

3. Les capacités humaines sont ramenées à la subsistance

Marx appelle *être générique* l'être humain envisagé dans ses capacités communes à l'espèce, dont celle de faire de sa propre activité un objet de réflexion et de produire au-delà du besoin immédiat. Le menuisier peut imaginer plusieurs formes, inventer un assemblage ou fabriquer un meuble pour un usage nouveau. Quand le travail devient surtout le moyen de gagner de quoi vivre, cette puissance peut être ramenée à la répétition du geste qu'il doit accomplir pour subsister.

4. La dépossession organise aussi les rapports entre les personnes

Si le travailleur a peu de prise sur son activité et son produit, quelqu'un d'autre en dispose. L'aliénation s'inscrit ainsi dans un rapport social. Dans l'usine, certains fixent les objectifs et disposent du résultat, d'autres mettent en œuvre ces décisions. Marx invite à examiner le lien entre ces positions. Deux responsables à la personnalité très différente peuvent exercer le même pouvoir sur l'organisation de la production.

Pour reconnaître l'aliénation. Un artisan qui fabrique une table exigeante et qui la livre à un client peut garder la maîtrise de ses gestes et du projet. Un travail monotone ou pénible donne un indice à examiner. Il faut ensuite établir qui maîtrise l'activité et qui dispose de son résultat.

Dans Le Capital, du travail à la plus-value

L’architecte et l’abeille expliquent le rôle du projet

Au livre I, chapitre VII, Marx examine d’abord le travail comme activité qui transforme la nature. L’abeille peut produire une construction remarquable. L’architecte a ceci de particulier qu’il se représente le résultat avant l’exécution. Cette représentation oriente ensuite ses gestes et son attention. Pour fabriquer une table, le menuisier anticipe sa forme, la résistance des assemblages et les ajustements qu’exigera le bois. Travailler suppose ainsi de rapporter ses moyens à une fin que l’on peut se représenter.

Cette capacité d’anticipation peut subsister dans une tâche salariée étroitement organisée. Le travailleur peut savoir quel résultat technique il doit obtenir sans choisir le rythme, le modèle du meuble ou la destination de la production. Le chapitre VII articule donc deux questions. Comment un humain produit-il un objet utile ? Comment cette activité est-elle employée dans un rapport de production capitaliste ?

Pourquoi Marx distingue le travail et la force de travail

Au chapitre VI, la **force de travail** désigne l’ensemble des capacités physiques et intellectuelles qu’une personne peut mettre en œuvre en produisant. Le travail est l’exercice de ces capacités. Dans la relation salariale analysée par Marx, le capitaliste achète pour une durée déterminée l’usage de cette force. Sa valeur dépend du travail socialement nécessaire pour produire ce qui permet au travailleur d’entretenir et de renouveler cette capacité. Marx tient compte des conditions historiques et sociales de cet entretien.

Marx souligne que le salarié est juridiquement libre de disposer de sa force de travail. Sa situation économique peut néanmoins le rendre dépendant de sa vente. S’il possède son savoir-faire mais n’a accès ni aux matières premières ni à un atelier pour produire à son compte, sa possibilité de vivre de ce savoir-faire passe souvent par un contrat de travail. Cette distinction aide à traiter les sujets sur la liberté des échanges.

Le travail effectué peut créer une valeur supérieure à celle de la force de travail. Dans un exemple simplifié, il faut l’équivalent de quatre heures de travail pour reproduire la valeur de cette force. Si la journée dure huit heures, à intensité et conditions de production égales, une fois l’équivalent de cette valeur produit, quatre heures se poursuivent au bénéfice du capital. Marx appelle ce temps le **surtravail** et la valeur supplémentaire qu’il produit la **plus-value**. Cette analyse suppose que la force de travail est payée à sa valeur.

Au bac, évite de confondre cette valeur supplémentaire avec une somme que l’on pourrait lire directement sur la fiche de paie ou avec le bénéfice comptable d’une entreprise. L’exemple modélise la formation d’un surplus dans la production. On peut analyser séparément la répartition du surplus et le pouvoir qu’a le salarié de décider de son activité.

Quelle œuvre citer ? Cite les *Manuscrits de 1844* pour examiner la dépossession du produit, de l’activité et des capacités humaines. Cite le livre I du *Capital* pour expliquer la différence entre le prix payé pour l’usage de la force de travail et la valeur nouvelle que le travail peut créer.

Travail, technique et liberté

Au chapitre XLVIII du livre III du *Capital*, Marx distingue deux libertés. Dans la production nécessaire, les producteurs peuvent organiser collectivement leurs échanges avec la nature, en réduisant l'effort et en travaillant dans des conditions dignes. Au-delà de cette production, ils peuvent consacrer une partie de leur temps à des activités dont le développement vaut pour lui-même. La réduction de la journée de travail rend cette seconde liberté possible.

Imaginons qu'une nouvelle machine permette de fabriquer le même nombre de tables en moins de temps. L'entreprise peut conserver la durée de travail et augmenter la production. Elle peut aussi maintenir le volume fabriqué et réduire le temps de travail, avec des effets différents selon ce qu'il advient du revenu, du rythme et de la charge de travail. La machine modifie ce qu'il est techniquement possible de faire. La décision sur l'usage de ce gain détermine qui gagne du temps et de quels moyens chacun dispose pour en profiter.

Le livre I, au chapitre XV, étudie précisément la manière dont le machinisme peut s'accompagner d'un allongement de la journée ou d'une intensification de l'effort dans certaines conditions. Tu peux rapprocher les deux passages pour répondre à une question de bac sur la technique. Commence par identifier ce que l'outil permet, puis explique l'organisation sociale qui oriente les conséquences de son usage.

Deux arguments rédigés pour la dissertation

Sujet 1 · Le travail permet-il de se réaliser ?

Le travail peut donner une forme visible aux capacités d'un individu. Pour fabriquer une table, le menuisier doit anticiper un résultat et adapter ses gestes à ce que le matériau lui permet de faire. Pourtant, les *Manuscrits de 1844* invitent à examiner les conditions dans lesquelles ces capacités s'exercent. Si une organisation prescrit les gestes, le rythme et les fins de la production, le travailleur peut produire un objet utile sans pouvoir mettre en œuvre une part de son jugement. Pour savoir si ce travail lui permet de se réaliser, il faut donc déterminer quelles capacités il développe et quelle prise il a sur leur usage.

Sujet 2 · La technique nous libère-t-elle du travail ?

Une machine peut réduire le temps nécessaire pour produire un meuble. Cette économie de temps laisse ouverte la question de la durée de la journée. À production inchangée, elle pourrait raccourcir le travail nécessaire. Si l'objectif de production augmente, la journée peut rester aussi longue. Le chapitre XLVIII du livre III du *Capital* permet de comprendre pourquoi ces deux issues comptent. La liberté au-delà des activités nécessaires suppose du temps pour des fins choisies. Ce que la technique épargne en effort ou en temps devient une liberté quand les travailleurs peuvent bénéficier effectivement de ce gain.

À l'écrit. Indique l'œuvre, explique la distinction dont tu as besoin, puis montre ce qu'elle change dans ton exemple. Une référence à Marx vaut par le raisonnement qu'elle permet de conduire.

Deux exercices corrigés pour vérifier tes acquis

Exercice 1 · Distinguer aliénation et exploitation

Une entreprise laisse ses menuisiers choisir certains assemblages. On ignore la valeur créée pendant la journée et celle de la force de travail. Que peut-on dire de l'aliénation et de la plus-value ?

Corrigé

Le choix des assemblages indique une marge de décision dans l'activité. Pour examiner l'aliénation, il reste à savoir qui décide de la cadence, des objectifs et de l'usage du produit. Ces informations ne permettent pas de calculer la plus-value. Il faudrait distinguer la valeur nouvelle créée et la valeur de la force de travail.

Exercice 2 · Distinguer surtravail et plus-value

Dans un modèle simplifié, une journée dure huit heures et cinq suffisent à reproduire la valeur de la force de travail. Identifie le surtravail et explique le rapport à la plus-value.

Corrigé

Le surtravail correspond à trois heures. La plus-value est la valeur supplémentaire créée pendant ce temps dans le modèle de Marx. Les trois heures expriment donc une durée. La plus-value exprime la valeur nouvelle qui revient au capital au-delà de la valeur de la force de travail.

Questions fréquentes

Quel texte de Marx citer sur le travail aliéné ?

Le premier des *Manuscrits de 1844*, dans la partie « Le travail aliéné ». Explique le rapport au produit ou à l'activité avant de citer le passage.

Quelle différence entre travail nécessaire et surtravail ?

Dans l'analyse de la journée du livre I, le premier reproduit l'équivalent de la valeur de la force de travail. Le second produit la plus-value. Au livre III, le règne de la nécessité désigne plus largement la production qui répond aux besoins matériels.

Les passages de Marx à lire et à citer

Manuscrits de 1844, premier manuscrit. « Le travail aliéné », folios XXII à XXVII, sur le produit, l'activité, l'être générique et les autres personnes.

Le Capital, livre I, chapitre VI. L'achat et la vente de la force de travail.

Le Capital, livre I, chapitre VII. Au début, l'architecte et l'abeille. Dans la seconde partie, la production de la plus-value.

Le Capital, livre I, chapitre XV, section III. Les effets du machinisme sur la durée et l'intensité du travail.

Le Capital, livre III, chapitre XLVIII. Le passage sur les producteurs associés, le règne de la liberté et la réduction du temps de travail.